UNE HISTOIRE DE NOËL

La forêt des lanternes

Le livre de Léon



Pour les moments qui restent

Pour Léon, qui n’a jamais peur du noir quand Biscuit est là.





CHAPITRE 1

Le premier éclat

CHAPITRE 1

Le premier éclat

La veille de Noël, Léon aperçut une lumière entre les sapins, au bout du jardin. Elle n’était ni une étoile ni une fenêtre : elle tremblotait comme une petite lanterne. Biscuit, son petit chien, leva les oreilles et fit tinter son grelot. « On regarde seulement », promit Léon. Ils traversèrent la neige jusqu’à la lisière.





Là, d’autres lueurs dessinaient un sentier, mais le vent venait d’en éteindre une. Léon sentit le froid piquer ses joues. Il aurait pu rentrer, pourtant la lanterne noire semblait attendre. Biscuit posa son museau contre sa main. Alors Léon reprit courage, non pas parce que la forêt était moins sombre, mais parce qu’ils étaient deux. Ensemble, ils suivirent la lumière la plus proche, tandis que le soir bleu s’installait doucement autour d’eux.





CHAPITRE 2

La lanterne éteinte

CHAPITRE 2

La lanterne éteinte

Sous les branches, la lanterne ne brillait plus. Léon examina son petit toit de verre : une couche de neige avait couvert la mèche. Il souffla dessus, mais son souffle ne fit qu’un nuage blanc. Biscuit gratta doucement le pied du poteau, et la neige glissa en petit tas. La flamme resta pourtant endormie. Plus loin, une vieille chouette observait depuis un arbre.





Elle ne parlait pas ; elle cligna seulement des yeux vers une clairière où les autres lanternes luisaient encore. Léon comprit qu’il leur faudrait de la lumière pour rallumer celle-ci. Il regarda Biscuit, puis son grelot doré. Peut-être la clarté des autres pouvait-elle guider leurs pas. Il prit la lanterne éteinte avec précaution et ils avancèrent ensemble, sans se presser, vers la clairière.





CHAPITRE 3

La clairière aux lumières

CHAPITRE 3

La clairière aux lumières

La clairière ressemblait à un ciel posé sur la terre. Des lanternes pendaient aux branches, mais plusieurs s’étaient tournées de côté dans le vent. Une petite famille de souris des bois essayait de redresser leur ficelle, trop haute pour elles. Léon posa sa lanterne sur la neige et leur tendit son écharpe, roulée en corde souple.





Biscuit resta près des souris, son grelot faisant une musique minuscule. Ensemble, ils tirèrent doucement jusqu’à remettre la ficelle en place. Les lanternes se balancèrent, puis retrouvèrent leur calme. Leur lumière se rassembla sur le verre de la lanterne de Léon. Une lueur timide y apparut. Il ne restait qu’à la porter jusqu’au sentier, sans laisser le vent l’éteindre. Les souris accompagnèrent leurs nouveaux amis jusqu’au bord de la clairière.





CHAPITRE 4

Le vent dans les branches

CHAPITRE 4

Le vent dans les branches

Au retour, une rafale traversa le sentier. La petite flamme dans la lanterne vacilla presque jusqu’à disparaître. Léon la protégea de son manteau, mais ses bras n’étaient pas assez longs pour couvrir le verre et tenir la lanterne droite. Biscuit se plaça près de ses bottes, puis les souris tirèrent l’écharpe autour de la lanterne comme un abri léger, en laissant l’air passer.





Léon ralentit ses pas. Chacun veillait à sa place : les souris sur la ficelle, Biscuit contre la neige soufflée, Léon tenant la poignée. La flamme reprit son éclat, petite mais solide. Bientôt, les lanternes éteintes du chemin apparurent à nouveau. Elles n’avaient pas besoin d’être rallumées : la lanterne de Léon suffisait à montrer la route jusqu’à la maison.





CHAPITRE 5

La maison qui attendait

CHAPITRE 5

La maison qui attendait

Quand Léon retrouva le jardin, la fenêtre de sa maison brillait. Il posa la lanterne devant la porte, et les souris repartirent vers les sapins, leurs silhouettes légères dans la neige. Biscuit secoua une patte, puis se blottit contre la jambe de Léon. Le grelot tinta une dernière fois. À l’intérieur, une tasse de chocolat tiède attendait sur la table.





Léon s’assit près de la fenêtre, avec Biscuit à ses pieds. Au loin, les lanternes de la forêt restaient allumées, chacune à sa place, comme de petites pensées tranquilles. La nuit pouvait être vaste ; elle n’était plus inconnue. Léon posa son front contre la vitre fraîche et regarda la neige tomber sans bruit. Puis ses yeux se fermèrent, tandis que Biscuit respirait doucement près de lui.




Et la lumière reste…

Un livre à garder

24 pages · douze illustrations
Une histoire à partager, encore et encore.



Histoire de Noël